

La lumière était celle du tout
début de l'après-midi,
elle dévorait tout,
le flamboiement était à son
maximum, mais on sentait
qu'elle était sur le point
de se consumer.
Le fleuve étincelait, son eau
boueuse était devenue
blanche et or.
Parfois, quand une pirogue
traversait une tache de lumière,
ses occupants se découpaient
tous sur le flamboiement.

V. S. Naipaul
A la courbe du fleuve

n° 127
Déc. 2003

***Nous vous conseillons
vivement d'aller consulter
le site que vient d'ouvrir
Matthieu Poirot-Delpech
Vous y trouverez, outre de
multiples renseignements
et images concernant les
films dont il a signé la
photo, ses réalisations
personnelles, ses éclai-
rages de mode accom-
pagnés de plans, des
réflexions sur ses sujets
de préoccupation, etc.
perso.wanadoo.fr/mpd/***

► Un grand merci à Claire

Si vous ne le saviez déjà, Claire, qui depuis maintenant cinq années nous supporte et nous assiste dans toutes nos activités avec enthousiasme et énergie, nous quitte à la fin de cette année pour se consacrer entièrement à son métier de prédilection. Nous vous invitons dès à présent à venir nombreux lui faire la bise après la projection du début du mois de janvier.

Depuis le 17 novembre, Nathalie d'Outreligne seconde Claire jusqu'à son départ, avant de la remplacer. Nathalie, qui pendant vingt ans a été assistante réalisatrice, si elle n'en connaît pas aujourd'hui personnellement tous les acteurs, est au courant de nos préoccupations et saura répondre à toutes nos attentes. Au nom de l'AFC, nous lui souhaitons chaleureusement la bienvenue.



Les crackers AFC ! Qu'importe le support, pourvu qu'on ait l'image !
Photo d'un paquet de biscuits prise par Yves Cape lors d'un tournage au Vietnam

► **Le 25^{ème} festival international de cinéma latino-américain** qui se déroulera à La Havane (Cuba) du 2 au 12 décembre 2003, rendra un hommage à Ricardo Aronovich le 3 décembre.

Au programme, projection de : *El recurso del método* (Le Recours de la méthode) de Miguel Littín (1978), *Missing* de Costa-Gavras (1982), *Le Bal* d'Ettore Scola (1983).

Renseignements : www.habanafilmfestival.com



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

► **Alertez les DP** *par Jean-Noël Ferragut*

Cette alerte aurait pu débiter telle une dépêche tombée sur un téléscripneur : " Des membres de l'AFC surpris en flagrant délit de non-assistance à projection en danger " ! Que se cache-t-il sous ce titre ronflant ?

Depuis quelques mois, et à quelques exceptions près, on ne peut pas dire que l'assiduité soit l'une des qualités premières des directeurs de la photo de l'AFC en ce qui concerne leur présence aux projections d'avant-première ! Tant et si bien que, lors de celle de début novembre, on pouvait compter sur un peu moins des dix doigts des deux mains réunies les DP " afcéens "... Quelles qu'en soient les excuses et aussi recevables qu'elles puissent être, cet état de fait, osons dire de crise, est durement ressenti par ceux de nos confrères qui présentent un film et qui voient, au sortir de la projection, plus de têtes inconnues que de visages familiers... Cela pose, vous en conviendrez, quelques interrogations.

N'aurions-nous plus grand-chose à échanger entre nous ? Manquerions-nous à ce point de curiosité pour ne plus faire l'effort de venir découvrir le travail d'un confrère ? Nos agendas seraient-ils si remplis que nous ne trouvions ni le temps ni le désir de partager simplement, ensemble, un moment de cinéma ? Chacun d'entre nous détient naturellement sa part de réponses. Mais à chacun aussi de soupeser la sienne, afin qu'à l'avenir l'une des rares activités régulières de l'AFC ne soit privée de ce qui fait son âme, la présence de ses membres.

Allez, laissez-moi terminer en restant optimiste. Le Bergerac nouveau et gouleyant que nous sortons pour vous de derrière les fagots va bientôt arriver, histoire de se requinquer un peu, à l'issue des prochaines projections !



► **Très bon cru des 13^{èmes} Rencontres cinématographiques de Beaune** *par Robert Alazraki*

Invités par Fuji (Annick et Christophe), un groupe très représentatif de directeurs de la photographie a été très agréablement reçu par l'ARP : Céline Bozon, Laurent Fleutot, Jean-Claude Larrieu, Antoine Marteau, Jean-Pierre Sauvaire, Philippe Vène, Alain Levent, qui revient parmi nous - bienvenue une deuxième fois - et moi-même. Trois jours de rencontres, de discussions et d'échanges passionnants.

Notre groupe d'opérateurs a regretté de ne pas avoir pu préparer une

participation plus active, par exemple à la matinée technique du dimanche matin. Nous pourrions essayer de prévoir pour l'année prochaine une proposition technique (par exemple une projection comparative de positifs issus de négatifs S 16 et 35 mm et des principales caméras HD (Viper, Sony, Panasonic, Arri...).

Merci à nouveau à Annick et Christophe qui nous ont encore une fois permis de joindre l'utile (apprendre à boire du bon vin) à l'agréable (rencontrer des cinéastes).

► Appel de Beaune

Les cinéastes réunis à Beaune alertent les pouvoirs publics et les partenaires de la production cinématographique sur les dangers du développement incontrôlé du secteur du DVD.

En effet, si la commercialisation des films en DVD est en forte expansion, au point de devenir un produit d'appel pour la grande distribution et de risquer de marginaliser les autres formes d'exploitation, elle constitue la plus faible source de financement de la création cinématographique française. L'opacité de ce secteur est telle qu'il est aujourd'hui impossible de connaître la vérité de ses recettes, tant à la vente qu'à la location.

La façon dont il se structure conduit à une concentration sur peu de films, ignorant gravement la nécessaire diversité.

Alors que tous les autres secteurs de la filière cinématographique sont soumis à des règles qui ont permis au cinéma français de se développer, le secteur du DVD est le seul à être dramatiquement dérégulé.

C'est pourquoi, les cinéastes réunis à Beaune appellent :

- A renforcer et mieux organiser la contribution du DVD au compte de soutien.
- A baisser le taux de TVA sur ce bien culturel.
- A réfléchir et à prendre des initiatives sur les quatre points suivants :

La traçabilité de la fabrication, de la location et de la vente des DVD.

La transparence et la régulation de la remontée des recettes producteur et de la rémunération des auteurs.

L'égalité de traitement entre les intervenants de la commercialisation, aujourd'hui écrasés par la grande distribution.

La préservation de la diversité pour l'offre de films et l'accès au marché.

***Profïtons de cet
appel de Beaune***

*pour soulever ici le lièvre
du suivi de nos images lors
de leur transfert en vue des
sorties de films en DVD.*

*Il est en effet inquiétant et
grave que nous ne soyons
que très rarement contactés*

*et tenus au courant en
amont des opérations de
transfert, et par conséquent
du travail de réétalonnage
qu'il nécessite.*

*Il semble urgent de nous
pencher sur ce sujet, en
liaison étroite avec nos par-
tenaires des laboratoires et
maisons de postproduction,
avec les sociétés de produc-
tion et, bien entendu, avec
les réalisateurs, qui sont les
premiers concernés, en leur
suggérant, pourquoi pas,
de nous associer à leur
combat en y ajoutant cet
aspect technique et artis-
tique qui devrait faire
partie intégrante du droit
d'auteur.*

Ils demandent, pour ce faire, la mise en place urgente :

- D'un système de contrôle de la fabrication et des quantités de DVD pressées, à l'image du disque ou du livre, et l'encouragement de tout ce qui pourra s'opposer au piratage.
- D'un système légal de billetterie, comme cela existe pour l'exploitation cinématographique depuis 1946. Ce système permettra de moraliser et de contrôler la location, aujourd'hui opaque, et d'organiser un plein exercice du droit de location prévu par la directive européenne. Il aboutira à une rémunération de la location à l'acte et non pas au forfait comme cela se pratique aujourd'hui.
- De règles légales de partage des recettes, comme cela existe pour l'exploitation cinématographique depuis 1948, en confortant ces règles par une gestion collective et en créant un couloir incompressible de rémunération des Auteurs.
- Du prix unique du DVD, comme cela se pratique pour les livres.
- D'un engagement de diversité signé par les distributeurs, comme cela est imposé aux chaînes de télévision à péage.
- D'un outil de diversité de la diffusion, organisé par l'ensemble des acteurs de la production, de l'édition et de la distribution, utilisant les tissus des salles de cinéma et Internet.
- D'introduire dans les contrats des réalisateurs des clauses concernant la réalisation des bonus et le contrôle de la qualité des DVD de leurs œuvres, permettant ainsi un réel exercice du droit moral.

Faute d'aboutir rapidement à des solutions, les cinéastes envisageront de reconsidérer les règles de la chronologie des médias pour ne pas désavantager les secteurs qui contribuent largement à financer et à rémunérer la création cinématographique au profit d'un secteur florissant qui ignorerait durablement ses obligations vis-à-vis d'une production qui le fait vivre.

Fait à Beaune le 26 Octobre 2003

► Communiqué final

Les cinéastes présents aux 13^{èmes} Rencontres Cinématographiques de Beaune :

Accession à l'Union européenne

- Saluent la réunification de l'Europe par l'accession à l'Union Européenne en 2004 de l'Estonie, de la Hongrie, de la Lituanie, de la Lettonie, de la Pologne, de la Slovénie, de la Slovaquie et de la République Tchèque.
- Demandent que les auteurs, créateurs, artistes des pays accédant à l'Union

européenne jouissent de droits identiques à ceux conférés au sein de l'Union européenne (droits d'auteur, droits sociaux, liberté de création ...).

- S'inquiètent de l'effondrement des cinématographies dans ces pays durant la période de transition et plaident pour l'affectation de ressources visant à rétablir le potentiel de ces cinématographies.

- Recommandent qu'après 2006, un nouveau programme Média soit mis en œuvre pour les cinématographies européennes qui prenne dûment en compte les besoins de ces pays.

- Rappelent qu'en France, le Fonds ECO a été à l'origine de nombreuses œuvres cinématographiques de qualité ; proposent que le Fonds ECO soit rétabli si possible en associant l'Allemagne à son financement et à son administration, de façon à en multiplier les ressources et les synergies tout en portant une attention particulière à la distribution des films produits grâce à cette aide.

Constitution européenne

- Se félicitent que la référence au principe de la diversité culturelle soit incluse dans le projet de Constitution (article 1-3).

- Approuvent l'article III, 217, 4 :

Le Conseil statue également à l'unanimité pour la négociation et la conclusion d'accords dans le domaine du commerce des services culturels et audiovisuels, lorsque ceux-ci risquent de porter atteinte à la diversité culturelle et linguistique de l'Union.

- Demandent instamment au Conseil européen de réviser, dans le cadre de la future Constitution, les dispositions relatives au droit de la concurrence (aides d'Etat) afin de garantir la pérennité des subventions accordées à la création cinématographique dans les Etats membres.

Convention internationale sur la diversité culturelle

- Se félicitent de la décision de la Conférence générale de l'UNESCO approuvant l'élaboration d'un instrument normatif international concernant la diversité culturelle.

- Attendent de la Convention internationale sur la diversité culturelle qu'elle donne force de loi internationale aux principes de la déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle et qu'elle réaffirme que la diversité culturelle est un droit dont chaque Etat peut se prévaloir.

- Attendent que la Convention assure la compatibilité des normes

Droits d'auteur

Une loi vient d'être votée au Parlement italien qui reconnaît aux directeurs de la photographie le droit d'être appelés Auteurs de la photographie.

internationales entre elles, sans pour autant créer de lien de subordination, notamment avec l'OMC.

- Rappellent qu'ils seront particulièrement vigilants concernant le processus entamé à l'UNESCO auquel ils souhaitent participer pleinement afin de garantir la plénitude de cette Convention.

Projection numérique dans les salles

- S'inquiètent des risques de concentration et d'uniformisation liée à cette nouvelle technologie et demandent la mise en place d'outils de normalisation et de régulation.

Enfin, l'ARP tient à manifester de nouveau sa préoccupation quant à la situation des intermittents et rappelle son souhait de disposer d'une évaluation chiffrée de l'accord signé par les partenaires sociaux le 28 juin et de voir examiner les propositions qu'elle a formulées en juillet dernier.

► **Michel Romand-Meunier**, chargé depuis 2002 du développement du cinéma numérique en Europe au sein de Technicolor (filiale de Thomson), vient d'être nommé directeur général adjoint de la Cinémathèque française. Il sera chargé de la gestion administrative et financière de la Cinémathèque et devrait conduire le rapprochement avec la Bibliothèque du film (BiFi) dans l'ancien Centre américain de la rue de Bercy, dont la conversion s'achèvera en 2005. (D'après *Le Monde* du 31 octobre 03)



► **Dans le cadre de la " Semaine du Cinéma du Québec "**, qui se déroule au Cinéma des Cinéastes, la CST, qui en est l'un des partenaires, organise le 4 décembre une journée d'échanges entre professionnels québécois et français, directeurs de la photo, producteurs, directeurs de productions, etc. Le thème des projections et discussions qui s'en suivront, entre 9 h 30 et 18 h, sera l'utilisation de la HD numérique dans le cinéma professionnel. Trois confrères québécois, Serge Desrosiers, CSC, Jean-Pierre Saint-Louis et Daniel Vincelette, CSC, feront à cette occasion le déplacement, Philippe Ros représentant la CST (département Image-Prise de vues) et Renato Berta se

chargeront d'animer ces échanges. A partir de 16 h 30, Jean-Jacques Bouhon et Franck Mougenot, de Thomson, présenteront (en " deuxième avant-première mondiale... ") la caméra Viper " FilmStream " et les essais que les DP de l'AFC ont effectués en décembre dernier.

L'entrée est libre. Un déjeuner peut être pris sur place (participation aux frais 20 euros et inscription préalable auprès d'Annabelle à la CST, tél. 01 53 04 44 00).

Tout au long de cette Semaine québécoise seront projetés des longs métrages, des films pour la jeunesse et un programme de courts métrages de 80 minutes.

► **Invité par la CST, Gerry Fisher BSC** a passé plusieurs jours à Paris accompagné par son épouse.

Au Cinéma des Cinéastes avant la projection du film *Mystic River*, Gerry Fisher expliqua au public, avec beaucoup d'humour, les raisons qui l'avaient poussé à décerner cette année " Le Grand Prix Technique de la CST " au film de Clint Eastwood. La veille, dans les locaux de La femis, Gerry Fisher avait été invité à l'avant-première de l'AFC où fut projeté *La Petite prairie aux bouleaux* de Marceline Loridan-Ivens, très sobrement éclairé et remarquablement cadré par Emmanuel Machuel, AFC. (*Olivier C. Benoist*)

Le cinéma se lève à l'Ouest
 Cinéma du Québec
 Du 3 au 9 décembre 2003
 Cinéma des Cinéastes
 7, avenue de Clichy
 Paris 17ème
 Infos : 01 40 67 85 77
www.quebec.fr

.....

► **Pas sur la bouche**, d'Alain Resnais, photographié par Renato Berta

Avec Sabine Azéma, Isabelle Nanty, Audrey Tautou, Pierre Arditi

Caméra : Panaflex. Objectifs : série Primo

Pellicule Kodak : 5218

Laboratoire : Eclair

Étalonnages chimique et numérique : Raymond Terrentin

L'avant-première aura lieu à La femis, le lundi 1^{er} décembre 2003 à 20 h.

Renato vous présentera le film avant la projection.

La bande-annonce du film d'Alain Resnais sera également projetée en avant-programme lors de cette soirée. Elle a été réalisée par Bruno Podalydès et photographiée par Robert Alazraki. Robert nous signale, pour l'anecdote, que Thierry Arbogast a tourné à Vancouver (Canada) un plan de Lambert Wilson sur fond vert incrusté dans un plan tourné à Paris pour cette bande-annonce.

.....

Déjà sur les écrans

► **Les Sentiments** de Noémie Lvovsky, photographié par Jean-Marc Fabre.

« Melvil Poupaud et Isabelle Carré emménagent en face de la maison de Jean-Pierre Bacri et Nathalie Baye... La rencontre de ces deux couples commence dans la légèreté et la joie pour se transformer progressivement en drame...

Noémie voulait beaucoup de couleurs et d'éclat pour ce film et je pense que les décors et les costumes y ont contribué autant que la lumière.

L'enjeu visuel principal devenait donc pour moi la mise en place de ce vis-à-vis, véritable colonne vertébrale de la scénographie de cette histoire.

Je souhaitais exploiter le plus possible les découvertes et donc, dans les scènes de jour, ne pas trop les surexposer pour qu'elles restent lisibles et présentes.

La difficulté était de contrôler et d'équilibrer les niveaux entre l'extérieur et l'intérieur, en plein été et dans un décor naturel, bas de plafond et plein de réflexions...

J'ai dû jongler avec tous les outils possibles, grands cadres de tulle et densités neutres sur les fenêtres, changement de diaph et variation des niveaux de lumière pendant les plans (notamment pour les passages de l'extérieur à l'intérieur) pour résoudre au cas par cas toutes sortes de configurations en empiétant le moins possible sur le temps nécessaire à Noémie pour diriger parfaitement ses acteurs.

Pour les scènes de nuit, le problème se limitait à réussir à éclairer Nathalie Baye dans ses longues déambulations à travers la maison en évitant toutes les réflexions dans les nombreuses vitres et les quelques miroirs, ce qui nécessitait souvent la collaboration d'électriciens " contorsionnistes ", armés d'une lampe au bout d'une perche...

J'ai utilisé les Kodak Vision 250D 5246 et Vision 500T 5279, et tourné avec une caméra Panavision (zoom et série Primo) au format 1,85 : 1 avec un étalonnage traditionnel chez Eclair. »

► **Michel Vaillant** de Louis-Pascal Couvelaire, photographié par Michel Abramowicz.

« *Michel Vaillant* filmé en Super 35.

Quatre caméras, deux 535, deux 435 dont une avec une monture Pana pour travailler avec le Frasier. Pellicule Kodak 5279 et 5245.

Laboratoire Eclair (merci Olivier K. et Catherine Athon). Super travail, très bon accueil.

Etalonneur argentique : Jean Durand.

Etalonneur numérique : Jean-René Nébot, dit J.R., formidable !

Prestataire lumière : Transpalux.

Au point Isabelle Dumas qu'on ne présente plus, avec des renforts et une très bonne équipe Sarah Couvelaire, David Frak, Marie Decourt et à la vidéo, Vincent Tulasne.

Chef électricien ô combien indispensable William Gally.

Chef machiniste ô combien indispensable Jean-Pierre Mas.

Un grand plaisir à faire. Nous avons disposé de tous les jouets de la technologie moderne. Et, par-dessus tout, le résultat me plaît et j'aime le film. »

Sur les écrans de décembre

► **Ripoux 3** de Claude Zidi, photographié par Gérard de Battista

« Une " comédie policière " bien dans la lignée des précédents *Ripoux* (le premier a maintenant 20 ans...), avec une commande photographique toujours un peu ambiguë : une lumière quand même assez brillante (puisque c'est une comédie...) et quand même assez dure (puisque c'est un polar...).

A l'opérateur de naviguer entre ces deux rails-là.

De beaux et intéressants décors en studio de Katia Wyszkop : les égouts de Paris, les sous-sols d'une grande banque, bien préparés en amont sur le plan de la lumière par des sources lumineuses intégrées dans la construction même.

Le metteur en scène est un ancien opérateur. Les discussions sur le cadre et les places de caméra étaient donc rapides et précises. Beaucoup de focales courtes et moyennement courtes (un 50 mm étant presque considéré comme un petit téléobjectif).

Agréable tournage avec la même équipe image-électro-machino que pour *La Petite Lili* et retrouvailles sentimentales avec ce cher argentique...

► **Pas sur la bouche**, d'Alain Resnais, photographié par Renato Berta

(Lire le " micro-générique " sous la rubrique *film en avant-première*).

► **Après vous** de Pierre Salvadori, photographié par Gilles Henry

Avec Daniel Auteuil, José Garcia, Sandrine Kiberlain et Marilyn Canto.

« C'est le cinquième long métrage que je fais avec Pierre après *Cible émuevante*, *Les Apprentis*, *Comme elle respire* et *Les Marchands de sable*.

C'est une comédie, une jolie leçon d'humanité.

Ripoux 3

Assistants opérateurs :

Stéphane Degnieau et

Luis-Armando Arteaga

Chef électricien :

Pascal Pajaud

Chef machiniste :

Dominique Legueux

Caméras : Moviecam

Compact et Aaton 35

Objectifs : série Cooke S4 et

Varotal 20-100

Pellicules : Kodak 5218 et

5245

Laboratoire : Eclair

Etalonneur : Alain Guarda

sur les écrans

Après vous

1^{ère} assistante opératrice :

Anne Nicollet

2^{ème} assistant opérateur :

Valerio Villalba

Chef électricien :

Pierre Michaud

Chef machiniste :

Gilbert Lucido

Caméra : Panaflex

Millenium, XT et

Lightweight et objectifs

Primo (Panavision Alga)

Lumière : Locaflash

Laboratoire : Eclair

Étalonnage : Jean Durand

Bien que Pierre ait une bonne connaissance technique, nous parlons davantage du côté artistique, du rendu des séquences. Deux mois avant le tournage, en fonction des décors, nous faisons un découpage, qui nous sert de base de travail sur le plateau.

Je change souvent de pellicule, je n'ai pas d'habitude établie. Tout dépend de ce que je veux obtenir. J'ai le sentiment que le spectateur ressent les choix que nous faisons plus qu'il ne les voit.

Pour ce film, j'ai choisi la Fuji 400 et la Kodak 320, le tout tiré sur positive Kodak 83. Nous avons tourné pas mal en studio, notamment pour un décor de brasserie plutôt réaliste. Pour un opérateur, le studio c'est un vrai confort.

Le film a été étalonné traditionnellement par Jean Durand dont j'apprécie beaucoup le travail. En ce qui concerne l'étalonnage numérique, j'attends le 4K ; j'ai fait des essais et je trouve que, pour l'instant, l'étalonnage traditionnel est plus satisfaisant que le 2K. De toute façon, au résultat, le plus juste reste toujours ce que l'on a filmé, c'est-à-dire qu'il faut, à l'étalonnage, respecter les choix faits à la prise de vues, quel que soit le système choisi. »

► **Ma vie sans moi** d'Isabel Coixet, photographié par Jean-Claude Larrieu.

« Isabel Coixet est l'auteur à part entière du scénario et de la mise en scène de *Ma vie sans moi*. Elle est catalane et vit à Barcelone. Depuis des années nous entretenons une belle relation d'amitié et avons souvent travaillé ensemble. J'apprécie sa haute culture, sa connaissance du cinéma, son discernement, sa force de caractère dans l'action. *Ma vie sans moi*, tourné à Vancouver, a été produit par El Deséo, la production de Pédro et Augustín Almodóvar. C'est Isabel qui tient le cadre dans le film. Elle s'en empare comme personne ne pourrait le faire à sa place. Son geste est inspiré. Sa manière de travailler est unique et prodigieuse d'intérêt. La caméra est le plus souvent libre, accrochée sur un bras de suspension "easy reack". Elle découpe peu, tourne peu de prises, et cela parce qu'elle a un sens aigu de ce dont le film a besoin. Elle ne perd donc rien du jeu des comédiens avec qui elle a su établir, dès les premières rencontres, une réelle complicité. Les personnages naissent ainsi de ce courant d'échange généreux, exempt de tout narcissisme, qui passe entre le metteur en scène et les comédiens. Et c'est à cela, sans doute, qu'ils doivent une part de leur vérité. De mon côté, je tiens les rênes de "la lumière". Je calcule mes avancées en fonction de sa liberté à elle, sans que nous ayons besoin de nous en entretenir. Ainsi, nous atteignons au plus juste, me semble-t-il. Et cette

simplicité de rapport, bien loin de compromettre le travail de l'un ou de l'autre, fut au contraire la source de réussites partagées. Le film a été tourné en anglais, mais le scénario sur lequel je travaillais était en espagnol. Isabel parle parfaitement le français. Nous communiquons dans les deux langues mais, lorsque l'on s'écrit, elle utilise l'espagnol et je lui réponds en français. L'équipe que nous avons constituée en Colombie britannique était entièrement anglophone. Seul le chef électricien, Pascal Pillot-Bruhat, un être rare, parlait le français. Le souhait de la production, conduite par la directrice des productions de El Deséo, Esther García, était de tourner en 35 mm. Pour différentes raisons, nous avons convenu avec Isabel de filmer en Super 16 mm. Le procédé de gonflage par "scan" et "shoot" a été retenu sans qu'il y ait de raisons évidentes. Pourtant, le film ayant été distribué dans de nombreux pays, ce choix s'est avéré être le bon. J'ai, pour ma part, beaucoup apprécié la qualité de résolution, du contour, de la colorimétrie. Le négatif, développé à Vancouver, a été ensuite rapatrié en Espagne pour les finitions au laboratoire Madrid films. Les rushes, en Beta numérique PAL ont été tirés et visionnés à Vancouver. Il fut d'abord question de suivre le processus de gonflage numérique en France. En effet, d'autres essais avaient été menés à Madrid, mais sans succès pour le gonflage direct, le procédé n'étant pas développé en Espagne et le numérique inexistant. D'excellents essais ont ainsi été entrepris chez Duboicolor, sous la houlette de Tommaso Vergallo, étalonnés par Didier Lefouest. Un autre excellent essai de gonflage direct en 35 mm a été réalisé chez GTC, sous la responsabilité de Jean-Marc Grégeois qui est un remarquable étalonneur avec qui je collabore le plus souvent possible. Esther García est venue à Paris pour rencontrer les deux laboratoires et visionner les essais. C'est finalement à Madrid que ce travail de gonflage a été réalisé, par de nouveaux venus sur le marché : Molinare. Il était néanmoins convenu, avec Esther, qu'au moindre problème nous recommencerions à Paris. C'est donc sous l'égide de Pepe Cruz, un savant et humaniste, ancien étalonneur de Madrid films, qu'a été réalisé le master 35 mm par "scan" et "shoot". Nous avons tourné avec une caméra Arri munie de lentilles fixes Ultraprime. Pellicule Kodak Vision : 500 ISO artificielle (pour la majorité) - 250 ISO Daylight. »

► **Merci... Dr Rey !** d'Andrew Litvack, photographié par Laurent Machuel.

« J'ai tourné *Merci... Dr Rey !*, il y a maintenant deux ans.

Si ce film ne sort qu'aujourd'hui, c'est à cause de la singularité de son scénario

Merci... Dr Rey!

Caméra Arriflex BLIII et
série d'objectifs Zeiss GO
(appartenant à la production)
Compléments d'accessoires
caméra, matériels
machinerie et lumière TSF
Pellicules 5246 et
5279 Kodak
Travaux de laboratoire
Technicolor Londres, sous
la responsabilité
de John Ensby

mais surtout à cause de celle de son système de production. En effet c'est un premier film d'un réalisateur américain vivant à Paris (Andy Litvack), qui après quelques changements de mains a été produit par des Anglais (Merchant-Ivory Productions) avec un casting international aussi original que son scénario puisqu'il réunit aussi bien Dianne Wiest que Bulle Ogier, Jane Birkin que Stanislas Merhar, avec des apparitions aussi brèves que marquantes de Vanessa Redgrave ou Jerry Hall.

La production a imposé tout au long du film beaucoup de contraintes qui ont eu pour effet de souder l'équipe. Il faut dire que la personnalité d'Andy Litvack y est pour quelque chose : sa bonne humeur n'a d'égale que sa fantaisie et son inexpérience a été largement contrebalancée par son envie de faire.

Il s'est agi alors, comme à chaque fois, mais plus particulièrement cette fois-ci, de traduire l'envie de ce jeune réalisateur, de lui proposer des choses qui vont dans son sens mais aussi de faire preuve d'audace. Les décors de Jacques Bufnoir m'ont beaucoup inspiré et notre collaboration commencée bien en amont lors de la préparation a énormément facilité mon travail. Notre exigence commune a rassuré Andy qui a pu ainsi donner libre cours à son inspiration. Ce tournage restera un excellent souvenir. »

► **Qui a tué Bambi ?** de Gilles Marchand, photographié par Pierre Milon
Lire le texte de Pierre dans la Lettre 121 sous la rubrique *festival de Cannes*.

► **Adoption par l'Assemblée nationale** d'un amendement instituant un dispositif de crédit d'impôt pour le cinéma.

L'Assemblée nationale a adopté le 14 novembre un amendement au projet de loi de finances pour 2004 instituant un dispositif de crédit d'impôt pour le cinéma. Le crédit d'impôt cinéma institué est un dispositif très simple qui prend la forme d'une baisse de l'impôt dû par les sociétés ou d'un chèque des services fiscaux si l'entreprise ne réalise pas de bénéfice imposable. Il sera acquis par tout producteur d'un film agréé qui réalise l'essentiel des dépenses de tournage et de postproduction de son film en France, le crédit d'impôt correspondant à 20 % de ces dépenses.

Le montant de l'avantage fiscal sera plafonné à 500 000 euros par film. Les

longs métrages d'animation bénéficieront d'un plafond dérogatoire de 750 000 euros, justifié par l'importance de la proportion de dépenses techniques dans leurs budgets. Le texte voté prévoit la cessibilité du crédit d'impôt, ce qui permettra au producteur d'escompter cette créance de façon à pouvoir l'intégrer dans le plan de financement initial des films.

Cette mesure a pour but d'inciter à la relocalisation en France d'un nombre important de tournages et de prestations techniques et de favoriser le maintien de milliers d'emplois de techniciens et d'artistes.

En 2002, en effet, le nombre de semaines de tournage à l'étranger avait augmenté de 18% par rapport à 2001, et la tendance semble se poursuivre en 2003.

Du fait de sa simplicité, de son automaticité et de sa prévisibilité, la mesure, sous réserve de son adoption par le Sénat, constituera assurément une aide importante à la production cinématographique indépendante à un moment de plus grande fragilité pour celle-ci. (Source CNC)

► Le crédit d'impôts à la production accueilli favorablement

Le nouveau dispositif, visant à lutter contre la délocalisation des tournages, qui bénéficiera aux sociétés de production de films français à partir de janvier 2004 fait le bonheur des représentants des industries techniques. Pour Thierry de Segonzac, coprésident de la Ficam (Fédération des industries du cinéma de l'audiovisuel et du multimédia), « cette nouvelle mesure est un outil efficace pour relocaliser la production cinématographique. Nous espérons maintenant qu'elle va s'étendre à la fiction et aux productions internationales ».

Chez les producteurs, le crédit d'impôts est également reçu avec enthousiasme. Au Syndicat des producteurs indépendants (SPI), Marc-Olivier Sebbag se réjouit de cette « très bonne mesure qui va profiter à de nombreux films français ». Au moment où les sociétés françaises ont de plus en plus de mal à financer leurs films, la mesure apporte incontestablement une plus grande souplesse.

L'avantage fiscal est moins conséquent que dans d'autres pays européens. En Grande-Bretagne, en Irlande, au Luxembourg, dans les länder allemands, il est environ deux fois plus élevé, et la Belgique s'appête à offrir un abattement de 50 %, mais selon un mode opératoire très compliqué. La question de la concurrence des taux se posera réellement, selon Thierry de Segonzac, si, comme il le souhaite, le dispositif devient accessible à des productions internationales. Elle se pose déjà toutefois chez les producteurs les plus

134,8 millions d'entrées depuis le 1^{er} janvier 2003 soit 8,6 % de moins que sur la même période en 2002. La fréquentation cinématographique atteint 14,4 millions d'entrées au mois d'octobre, soit une diminution de 9,3 % par rapport à octobre 2002. Sur les 12 derniers mois écoulés, la fréquentation est estimée en diminution de 7,5 % pour atteindre 171,8 millions d'entrées. La part de marché des films français est estimée à 37,7 % depuis le début de l'année, contre 38,3 % en 2002 sur la même période. La part de marché des films américains est estimée à 51,9 % depuis le début de l'année, contre 50,2 % en 2002 sur la même période. Sur les 12 derniers mois, la part de marché des films français est estimée à 34,3 % et celle des films américains à 51,2 %. (Source CNC)

aguerris aux coproductions internationales. Aux Films du Losange par exemple, Margaret Menegoz explique que malgré son intérêt réel, « ce nouveau système me semble moins attractif que mes coproductions ».

Un doute plane encore concernant l'application pratique de la mesure. Selon Christophe Mazodier, consultant en coproductions internationales, l'administration fiscale, qui va déboursier de l'argent pour les producteurs qui ne payent pas l'impôt sur les sociétés, risque d'exiger un accès ouvert à leurs comptes. Or, dit-il, « dans le cinéma, les entreprises fonctionnent globalement sur le mode de la survie ; il n'est pas rare que les producteurs se payent très peu, et que, sans forcément être dans l'illégalité, ils fassent preuve d'une certaine souplesse avec leurs comptes. On peut imaginer que tous ne voudront pas se précipiter ». (Isabelle Regnier)

Le Monde, 19 novembre 2003

Festival de Villeurbanne

Le jury a décerné le prix Fuji de la meilleure photo à L'Escalier de Frédéric Mermoud photographié par Thomas Hardmeier et produit par Tabo Tabo Films. Le réalisateur a reçu 3050 en pellicule et l'opérateur un appareil numérique.

► Fuji

24^{ème} Festival du film court de Villeurbanne, du 14 au 23 novembre 2003

Le Festival de Villeurbanne vient de fêter sa 24^{ème} édition !

33 films francophones en compétition, 6 programmes présentés 4 fois sur trois sites, un hommage à Stan Brakhage pour une session de " Découverte expérimentale ", Claude Duty et Jacques Mitsch à l'honneur et un directeur de la photographie au jury, Jean-Claude Larrieu, AFC qui a dû, avec les six autres jurés, attribuer le " Prix Fuji de la meilleure photographie ".

Aix-en-Provence

La 21^{ème} édition du Festival " Tous courts " se tiendra du 1^{er} au 6 décembre prochain à Aix-en-Provence.

Une initiative locale organisée par groupe de fidèles passionnés que Fujifilm soutient notamment en remettant au lauréat du prix du meilleur court métrage français 4 000 euros.

Contact : Annick Mulletier : 06 08 22 35 65

Angers

Le Festival d'Angers Premiers Plans soufflera du 16 au 24 janvier 2004 sa 16^{ème}

bougie. Ce festival, reconnu internationalement, est le véritable thermomètre de la jeune création française. De nombreux jeunes réalisateurs viennent y présenter leur 1^{er} long, dessinant ainsi tout au long de la manifestation les contours du cinéma de demain. Un festival comme une petite lucarne pour entrevoir la créativité, le talent et l'énergie des images que les directeurs de la photographie et les industries techniques auront à fabriquer demain.

Au passage : Fujifilm, soutiendra le Grand Prix du jury attribué au meilleur court métrage français en apportant 4 000 euros dans la cagnotte... de quoi permettre au réalisateur de faire un pas de plus vers le long métrage.

Contact : Annick Mulletier au 06 08 22 35 65

Fuji tous courts

La prochaine projection au Cinéma des Cinéastes aura lieu le 16 décembre 2003 à 18 heures. Rappelons que le seul et unique trait d'union entre les œuvres projetées est la pellicule négative Fujifilm.

► **Kodak**

Kodak soutient la coproduction en Europe à l'occasion du Festival Images en Régions de Vendôme en partenariat avec ACE (Ateliers du Cinéma Européen) et l'APCVL (Atelier de Coproduction du Centre Val-de-Loire)

Dans le cadre de ce partenariat, Kodak organise le quatrième atelier de coproduction Européen. A cette occasion, Kodak France et Kodak Europe du Nord permettront à des producteurs français et des producteurs des pays d'Europe du Nord de participer à cet atelier. Ces producteurs, tous issus du court métrage et étant récemment passés à la production de longs métrages, présenteront sous forme de " pitching " un projet de long métrage pour lequel ils sont à la recherche d'un coproducteur.

Kodak partenaire pellicule officiel du Festival du film de Montagne d'Autrans

Le tournage du documentaire sur support film mis à l'honneur à l'occasion de la table ronde organisée au tour de ce thème le vendredi 5 décembre à 16 h. Cette rencontre mise en place conjointement par Kodak et le Festival d'Autrans sera poursuivie par un cocktail informel. La table ronde réunira l'ensemble des acteurs de la chaîne (producteurs, diffuseurs TV, laboratoires, réalisateurs et chefs opérateurs).

Si vous êtes de passage à Autrans et que vous souhaitez intervenir sur ce

thème, n'hésitez pas à vous rapprocher de Fabien Fournillon au 06 61 90 58 67. Dans cet esprit Kodak récompensera un réalisateur de documentaire pour son travail effectué sur l'image par le biais d'un prix d'une valeur de 2 500 euros en pellicule négative.

Kodak partenaire pellicule du 3^{ème} Festival du Film Publicitaire de Méribel

Kodak se met au service de la production de films publicitaires en favorisant l'éclosion de jeunes talents. Pour la 3^{ème} année consécutive Kodak co-parrainera avec le magazine Professionnel CB news le Forum des Jeunes réalisateurs :

Le Forum des jeunes réalisateurs de Méribel en 2 mots...

Kodak est à l'origine de ce rendez-vous très apprécié du milieu de la production publicitaire. Cet événement est devenu l'un des moments phares du Festival du Film Publicitaire de Méribel. L'idée est simple. Kodak met en relation Jeunes talents issus du court métrage (réalisateurs) ou ayant tourné des fausses pubs. Il s'agit donc d'un " marché de jeunes talents ". Chaque réalisateur sélectionné présente son travail à un auditoire de producteurs. Ces derniers toujours à la recherche de " sang neuf " les intègrent ensuite dans " leur écurie " de réalisateurs. Contact sur place pendant toute la durée du festival :

Fabien Fournillon au 06 61 90 58 67

Alapêche au mail !

Si vous souhaitez être informés régulièrement de nos actions, communiquez-nous votre e-mail au 01 40 01 46 15 ou par courriel à annemarie.servan@kodak.com

Retrouvez toute l'actualité de Kodak, ses produits, ses services sur le : www.kodak.fr/go/cinema

Coup d'envoi de la deuxième " Kodak Film Academy " à Paris, bienvenue à la promotion 2003 !

Après la première édition qui s'est déroulée à Madrid en 2002, la " Kodak Film Academy " se tiendra cette année à Paris du 15 au 19 décembre prochain. Elle réunira 20 jeunes réalisateurs et chefs opérateurs européens n'ayant jamais travaillé en film et justifiant d'au moins 3 à 5 ans d'expérience professionnelle. Pendant une semaine, les 20 participants seront confrontés à l'utilisation du support film et de caméras Super 16 mm. Ils seront encadrés par des professionnels de l'image qui leur délivreront à la fois théorie et pratique. Ensemble, ils réaliseront, en grandeur réelle, un clip. Ce dernier, produit par Le Village, sera par la suite diffusé sur les télévisions européennes. Les participants réaliseront également un " making of " du tournage du clip en Super 16 mm.

Toute l'équipe Kodak vous souhaite de bonnes et heureuses fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous l'année prochaine.

► **Une année 2003 à L'EST** par *Christian Guillon*

La dernière fois que je suis intervenu dans ces colonnes, je vous faisais part de notre souci constant de formation, et de mon désir de faire de l'EST un vivier de superviseurs.

Pouvait-on créer un groupe homogène d'individus qui partagent une vision commune de notre métier, qui appliquent des méthodes bien définies, qui respectent des règles clairement formulées, mais aussi un groupe fait de personnalités diverses et riches, qui expriment des différences d'approche et des compétences particulières, et dont l'agrégat formerait l'image d'une équipe en éveil et en constante évolution ?

L'actualité des films sur lesquels nous avons travaillé en 2003, sortis relativement récemment ou qui vont sortir bientôt, me permet aujourd'hui de tenter un état des lieux provisoire, en même temps qu'une sorte de présentation (partielle) de notre équipe.

Je ne citerai ici que les personnes qui, au sein de l'EST, sont au contact de l'extérieur, ceux à qui vous avez eu ou pourriez avoir à faire.

D'autres travaillent à des tâches moins exposées.

Si l'on observe toutefois leurs cursus, ils témoignent tous de la nécessité d'un alliage entre une formation initiale solide (Louis Lumière, Supinfocom, l'université de Valenciennes), et un "compagnonnage" au sein d'une équipe.

Certains ont vécu ce compagnonnage dans la continuité de L'EST, d'autres se sont formés ailleurs, mais pour tous, le compagnonnage de longue durée a été indispensable et déterminant.

Après *A la petite semaine* de Sam Karmann (photographié par Matthieu Poirot-Delpech), Agnès Sébenne a pris chez nous en charge la postproduction des trucages du *Divorce* de James Ivory (sorti en octobre), film dont François Vagnon avait assuré la partie tournage.

C'est à Ex-Machina en 1994 que j'avais engagé Agnès Sébenne comme assistante, à sa sortie de l'Ecole Louis Lumière. Elle nous rejoignit à L'EST dès la création de la société en 1998 (cela s'appelait alors L.E. S.P.E.C.T.R.E.).

Elle a donc vécu la plupart de nos aventures, comme coordinatrice de postproduction pendant plusieurs années d'abord, poste qui lui a donné une vision exhaustive de tous les aspects du métier de superviseur VFX, et enfin comme superviseur elle-même.

Son premier film important en superviseur "solo" avait été *Femme fatale*, de

Bogard

Pour ses caméras numériques Haute Définition, la société Bogard propose la série Zeiss Digiprime (5, 7, 10, 14, 20 et 40 mm) avec le collimateur Sharp Max.

Rappel des prochains stages spécialisés Bogard

(responsable Bernard Mellé) :

- Stage Haute Définition du 15 au 19 décembre 2003

- Stage Steadicam du 19 au 24 janvier 2004

VFX

Abréviation américaine pour Visual Effects, à la différence de SFX (Special Effects), terme utilisé pour les effets spéciaux effectués lors du tournage.

Brian de Palma, 80 plans truqués " invisibles ", une deuxième collaboration plus qu'enrichissante avec Thierry Arbogast (après *Les Rivières pourpres*), dont elle vous avait parlé à l'époque, dans une Lettre de l'AFC.

Pour *Le Divorce*, Agnès a dirigé les trucages d'une cinquantaine de plans, parmi lesquels une jolie séquence de sac à main volant dans Paris, dont elle a conduit la fabrication chez Mikros.

A cette occasion, elle a travaillé, dans un très bon climat, sur des images signées et sous la direction de Pierre Lhomme, que nous remercions ici pour sa confiance généreuse.

Agnès termine actuellement les trucages de *Podium*, de Yann Moix, en étroite collaboration avec Benoît Delhomme. Ce film sortira en février, il y aura matière à en parler.

Pour mener à bien les 80 plans truqués " invisibles " de *Mauvais esprit*, de Patrick Alessandrin, qui est sorti en novembre, il n'a pas fallu moins d'une année de travail.

Il s'est en effet d'abord et surtout agité de chercher puis de mettre en œuvre des solutions transversales, incluant le tournage et la postproduction, au difficile problème de faire faire à un bébé, devant une caméra, quelque chose qu'il n'a pas envie de faire.

C'est à Arnaud Fouquet que nous avons confié la charge de ce film, depuis la préparation, avec mise en chantier d'un " camp d'entraînement pour bébés ", recherche d'un " manipulateur de bébés ", et fabrication d'instruments et dispositifs spéciaux, en passant par le tournage en Espagne, avec une présence constante nécessaire pour réagir très vite (et en restant zen) aux imprévisibles humeurs du comédien principal (âge 8 mois), et jusqu'à la postproduction, fabriquée en interne à L'EST.

Sorti de l'université de Valenciennes, Arnaud avait été opérateur Motion Control, puis infographiste. Il était lui aussi présent à L'EST dès la création de la société en 1998, en tant que graphiste. C'est chez nous qu'il a ainsi acquis pendant plusieurs années une grande expertise dans le maniement des logiciels et le traitement des images. Après qu'il eut fait avec succès plusieurs excursions ponctuelles dans la supervision, nous lui avons proposé en 2001 de m'aider sur le tournage du *Boulet* d'Alain Berberian et Frederic Forestier. Grâce à l'évolution longue durée de cette production (18 mois), Arnaud avait terminé le film comme superviseur en charge de la séquence dite de la " Grande

Roue ", dont il a assuré le tournage puis dirigé la postproduction chez Mikros. Jean-Pierre Sauvaire, Manu Terran, Yves Agostini, ou Christophe Paturange (que je salue tous ici) avaient fait l'expérience (avec bonheur je crois) du calme tranquille qui lui a permis, ensuite, de survivre à 12 semaines de tournage avec des bébés.

Après *Mauvais esprit*, nous avons confié à Arnaud le tournage actuellement en cours de *L'Enquête corse* d'Alain Berbérian, éclairé par Pascal Genesseaux et cadré par Ago.

Alexandre Bon tient beaucoup à la vie d'assistant opérateur, et il alterne les contrats de tournages en hélicoptère avec les contrats de postproduction à L'EST, où il a travaillé comme graphiste, puis comme " chef de projet ", sur quasiment tous nos trucages importants depuis quelques années.

Sa formation initiale (Louis Lumière), ses compétences hybrides, son approche " scientifique " du travail, son adhésion aux méthodes de L'EST, son goût et sa connaissance des plateaux de tournage, nous ont incité à lui proposer une évolution vers la supervision VFX.

C'est ainsi que nous lui avons confié la supervision des trucages de *Cette femme-là*, de Guillaume Nicloux : six plans truqués " invisibles " qui lui ont donné l'occasion de travailler, en toute " transparence ", sur les images de Pierre-William Glenn, dans une passionnante recherche de métissage entre le cher piqué du système optique argentique et cette nouvelle " granularité " propre au numérique.

Kevin Berger est un " passionné d'effets spéciaux ", qui a occupé tous les postes à L'EST. Après des études à l'université de Valenciennes, et des stages de montage dans le long métrage, il est entré chez nous en 2000 comme stagiaire, et vite devenu irremplaçable, pour sa cinéphilie d'abord, puis comme analyste et rédacteur d'études. Il a ensuite remplacé tout le monde au moins une fois, et au pied levé. Ces multiples postes lui ont permis d'approcher concrètement tous les aspects du travail de trucages, dont il connaissait déjà les concepts. Nous lui avons alors proposé des interventions en renfort sur les supervisions de tournages (sur la plupart des films déjà cités). Simultanément, il s'est formé aux managements des logiciels et s'est mis à travailler comme graphiste, en attendant les opportunités de supervisions.

Elles se sont finalement présentées. Pour *Vendredi soir* de Claire Denis

photographié par Agnès Godard, Agnès Sébenne avait partagé avec Kevin la supervision de la dizaine de plans truqués.

En " solo " sur *Le Convoyeur*, de Nicolas Boukhrief, Kevin a été confronté aux difficultés du respect de l'image, au-delà des manipulations indispensables aux trucages, et à travers les transferts de l'analogique au numérique. L'expertise de Dominique Colin fut de ce point de vue précieuse.

Il a ensuite pris la supervision de trucage sur *Le Furet*, de Jean-Pierre Mocky, photographié par Edmond Richard.

Si nous avons travaillé sur *Mille mois*, de Faouzi Bensaïdi, photographié par Antoine Héberlé, c'est grâce à Christophe Huchet, qui a pris en charge la supervision du tournage au Maroc et la fabrication chez nous des quelques plans truqués de ce film.

Ancien de mon équipe d'Ex-Machina, Christophe avait été assistant réalisateur et reste volontiers tourné vers le plateau. Il travaille pour plusieurs sociétés d'effets visuels, et il a ses propres contacts. Il connaît parfaitement les méthodes et règles de L'EST, ce qui lui permet de s'adapter facilement lorsqu'il nous rejoint pour un film, comme cela a été le cas pour *Mille mois*, un beau film récompensé à Cannes et à Marrakech.

Parthénon, de Costa Gavras, fût à la fois une production atypique pour nous, et un challenge en termes de délais. Il s'agissait d'un film de 7 minutes tout en images de synthèse, incluant des personnages réels, retraçant la douloureuse histoire du Parthénon, depuis sa construction jusqu'à son pillage par Lord Elgin, ambassadeur britannique. Le film était destiné à une projection unique mais prestigieuse au Metropolitan à New York.

J'en ai confié la direction artistique à Jerzy Kular, un vieux complice des films en 3D de grands formats pour parcs d'attractions des années 90, et la supervision technique à Yann Blondel.

Yann Blondel a fait des études d'infographie à Supinfocom (Valenciennes), puis il a travaillé pendant des années chez un de nos prestigieux concurrents. C'est là qu'il s'est formé aux trucages pour le cinéma avec une orientation beaucoup plus "3D" que chez nous. Après avoir été superviseur VFX de séquences très complexes de films américains comme *Fight Club* de David Fincher et *Simone* d'Andrew Niccol, Yann était parti à la recherche d'autres expériences et de méthodes de travail différentes. Les règles et méthodes de L'EST semblaient faire

écho à ses aspirations de rigueur et d'élargissement de compétences.

Nous lui avons alors confié des supervisions " très 3D ", sur des films comme *Ni pour ni contre* de Cédric Klapisch, ou *A la folie pas du tout* de Lætitia Colombani.

Il a ainsi eu la chance d'avoir affaire à des interlocuteurs précis et exigeants comme Bruno Delbonnel, ou Pierre Aim, ce qui justifiait, s'il le fallait, l'importance qu'à L'EST nous donnons à la maîtrise des opérations en amont et en aval du trucage proprement dit.

Son approche particulière des problèmes de trucages est complémentaire, et lui a permis de conduire pour nous chez Mac Guff Ligne la bonne finalisation de *Parthénon*.

Actuellement, Yann dirige en interne à L'EST les trucages de *Les Fils du vent* de Julien Serri, film dont il a assuré le tournage en Thaïlande, au contact de Michel Taburiau pour l'image.

Dans le dernier plan de *La Petite Lili*, de Claude Miller, le principe de la découverte numérique y est non seulement visible et assumé mais surtout scénarisé. Il s'agit donc d'un trucage " diégétique ", comme disent les étudiants en cinéma. Ce film nous a fourni l'occasion d'une belle et très intéressante collaboration avec Gérard de Battista, sur des images tournées en HD.

A L'EST, c'est François Vagnon qui a été son interlocuteur. Tout en gardant un oeil sur la direction technique de l'ensemble des productions, François Vagnon continue en effet, comme moi-même d'ailleurs, d'être sur le terrain en tant que superviseur VFX. Il prend ainsi directement en charge certains films, comme il a fait pour *La Petite Lili*, après *Effroyables jardins* de Jacques Becker (photographié par Jean-Marie Dreujou), *Entrusted* de Giacomo Battiato, ou *Embrassez qui vous voudrez* de Michel Blanc (avec une jolie création graphique pour un générique début original).

Il n'y a pas en effet à L'EST de " patron professionnel ". Même s'il nous a fallu créer notre entreprise pour exercer comme nous l'entendions notre profession, nous considérons que notre métier est d'être truqueur, et truqueurs nous restons. Cela nous permet (pensons-nous) de rester légers et de garder les pieds sur terre.

► GTC

GTC vient de se doter d'une chaîne numérique HD complète. Cette chaîne se compose d'une carte HD pour le Spirit Data Ciné, d'un système eQ de Quantel

comprenant 80' de capacité disque avec l'option QColor, d'une station de travail QPaintbox pour la retouche et les génériques, d'un disque Wsd/Hd de Accom doté d'une capacité de 20', le tout connecté par un réseau GigaEthernet, et d'un magnétoscope Sony Hdcam SR.

Cette installation permet, évidemment, de fabriquer les films (et les téléfilms) tournés en HD. Mais l'idée est aussi, à moyen terme, de postproduire en numérique l'intégralité des films tournés en S 16 mm. L'utilisation de ces outils permet de diminuer considérablement les risques liés à ce support fragile et de faciliter la fabrication des films.

En effet, la manipulation du négatif se réduit alors au développement et à la numérisation en HD ; ensuite le négatif peut être archivé. De plus l'auto-conformation rend possible l'automatisation des effets (fondu, ouverture, fermeture...). De même les génériques sur fond animé ne sont plus un problème. La qualité s'en trouve accrue et les coûts diminués : un fondu ou 100 c'est pareil et c'est le même prix, c'est-à-dire 0€, juste le prix de l'auto-confo ! Le QColor (option d'étalonnage de Quantel) offre des possibilités comparables à son concurrent Lustre : corrections de couleurs par couche pour les fondus enchaînés, surimpressions ou incrustations, nombre de fenêtres quasi-illimité et de toutes formes, tracking. Le travail en numérique améliore donc la qualité finale, car la résolution de la HD est parfaitement adaptée au S16 et la sortie sur 35 mm à l'aide du Arrilaser évite le gonflage optique et les générations supplémentaires.

Cerise sur le gâteau, toute la chaîne Quantel étant compatible 2K, il est donc tout à fait possible de traiter les images scannées grâce au Genesis de Kodak pour la conformation, l'étalonnage et le trucage de plans ou de séquences de films tournés en 35 mm ou en S 35.

► **TechnoVision** " Workshop Arricam "

Du lundi 15 au vendredi 19 décembre inclus, TechnoVision convie les directeurs de la photographie membres de l'AFC à une prise en main des nouvelles caméras Arri, les Arricam Studio et Arricam Lite.

Vous serez reçus par Alain Gauthier, notre directeur technique, pour une session d'une demi-journée à votre convenance, le matin de 9 h à midi ou l'après-midi de 14 à 17 h.

Merci de contacter Alain en lui indiquant votre préférence :

par téléphone : 01 41 83 74 74 ou par mail : workshop@technovision.fr

***PanavisionAlga**
annonce l'arrivée de la
caméra Arricam Studio
qui vient compléter son
parc de matériel déjà
largement diversifié et
montre ainsi que la société
reste à l'écoute du marché
et de votre demande.*

► Les CNC européens écrivent à Bruxelles

Dans une lettre adressée à Madame Viviane Reding, Commissaire européen à l'Education et la Culture, les CNC européens, en charge des aides publiques au cinéma et à l'audiovisuel dans les Etats Membres, ont émis le souhait que la Commission maintienne ces régimes d'aide dans leur état actuel, c'est-à-dire qu'elle ne réexamine pas l'ensemble des systèmes d'aides des pays européens en 2004 et ce, afin de garantir la pérennité de ces aides. En effet, ces aides sont nécessaires au développement de politiques culturelles structurantes, capables de s'adapter aux évolutions permanentes du secteur, et au développement d'une cinématographie européenne ambitieuse. La courte durée des autorisations prive ces dispositifs de la stabilité et de la sécurité juridique nécessaires.

De plus, cette lettre rappelle que 2004 verra l'entrée dans l'Union Européenne de dix nouveaux Etats. Or, étant donné la situation particulièrement précaire du cinéma national et du cinéma européen dans ces pays, les CNC européens souhaitent que la Commission garantisse la stabilité des principes qu'elle a définis, ceci pour accompagner les efforts de ces pays dans le sens d'un renforcement de leurs mécanismes d'aides (www.tournages-lesite.com)

.....

► Parlez-vous Lumière ?, mémoire de fin d'études à l'INSAS (Bruxelles) de Fanny Chausson (directeur de mémoire, Michel Baudour)

Fanny Chausson dit de son travail de recherche sur le langage que peuvent avoir en commun directeurs de la photographie et réalisateurs, que celui-ci est un parcours, dont l'aboutissement est une série d'entretiens où quelques-uns d'entre eux vont tenter d'expliquer, en faisant part de leur expérience, comment ils parviennent à parler entre eux de la lumière, élément « non palpable, impondérable, irrationnel, abstrait » mais néanmoins essentiel à la « mise en image d'un scénario ».

Entretiens avec Ricardo Aronovich, Patrick Blossier, Jean-Jacques Bouhon, Yves Cape, Jean-Marc Fabre, Eric Guichard, Denis Lenoir, Jacques Loiseleux, Eduardo Serra, Gérard Simon parmi d'autres. Parcours passant par une évocation de l'évolution du rapport entre directeurs photo et réalisateurs depuis les débuts du cinéma, du vocabulaire utilisé, des références de toutes sortes...

Ce mémoire est consultable au bureau de l'AFC.

Les membres de l'AFC
sont à l'honneur
dans la presse spécialisée.

Angelo Cosimano parle de la
façon avec laquelle Digimage,
dont il est le directeur technique
et commercial, aborde la
postproduction en HD dans
Screen to Screen n° 13,
automne 2003, le magazine du
cinéma numérique de Sony.

Gérard de Battista
parle de son travail et de ses
retrouvailles, à l'occasion du
tournage de la comédie
Ripoux 3, avec le réalisateur
Claude Zidi dans la nouvelle
formule d'Actions n°21,
automne 2003, le magazine en
langue française de Kodak.

Dans ce même numéro,
Agnès Godard
revient sur son expérience
cannoise de membre du jury
de la Caméra d'or.

► *Le Technicien du film* réunit dans un numéro hors-série, l'ensemble des centres de formation en France, proposant des stages de formation professionnelle. Après un aperçu des principaux systèmes d'aides et de soutiens et de plus de 100 centres de formation, suit une présentation de plus de 1000 stages de formation continue, classés par thèmes (actorat, animation, décors-accessoires, diffusion-transmission, DVD, écriture, image-lumière, journalisme audiovisuel, maintenance-exploitation, maquillage-coiffure, postproduction image, production-administration, réalisation, scripte, son, web-multimédia-infographie) et par date.

Ce hors-série, destiné à paraître périodiquement sera mis à jour régulièrement.

Pour toute information complémentaire :

Tél. : 01 53 20 49 50

Fax : 01 53 20 49 51

Courriel : info@letechniciendufilm.com

Site Internet : www.letechniciendufilm.com

sommaire

activités AFC	p.1
billet d'humeur	p.2
ça et là	p.2
la CST	p.6
avant-première	p.7
films AFC sur les écrans	p.8
le CNC	p.12
nos associés	p.14
revue de presse	p.23
côté lecture	p.23

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
E-mail : afcinema@noos.fr - Site : www.afcinema.com